

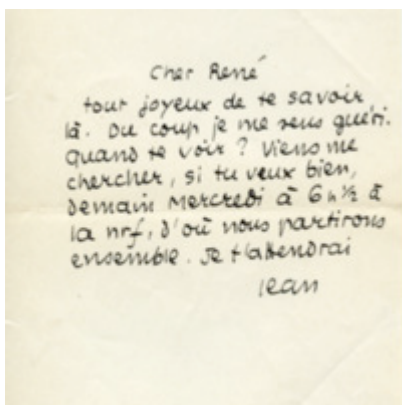
Purnal, Roland

Les documents de la collection

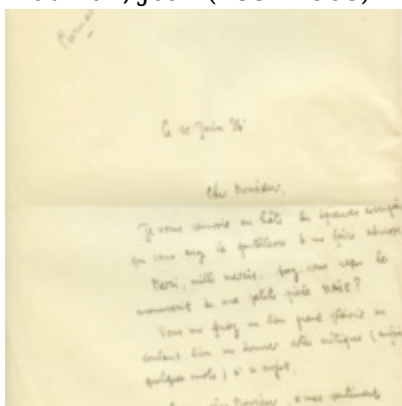
25 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Lettre de Jean Paulhan à Roland Purnal, 1951-01-30](#)
Paulhan, Jean (1884-1968)



[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1936-06-10](#)
Purnal, Roland

(P.N.)

Cher Paulhan,

Je vous remercie de ce que vous avez fait pour
cette affaire de "Morceaux". Je n'aurais pu
me en vanter que l'on avait la chance d'être
l'œuvre à un point qui s'agit pour la littérature
et pour l'homme tout entier.

Vous avez la gentillesse de me demander les
autres choses que j'ai fait pour moi-même
et surtout de m'en parler à Paris. Je ne
peux vous dire beaucoup de choses à ce sujet
car j'ai été tellement occupé de l'autre
à elle un moment où j'ai dû aller à
Paris que je ne suis plus en état de vous
en parler.

Je ne trouve rien de mieux à vous dire
qu'en attendant que j'aille à Paris. Je
vous prie de m'écrire quand vous en
aurez l'occasion. Il n'y a rien de
travail ou d'effort à faire à ce
moment. Je suis tout simplement en
attente de vous.

Je vous prie de m'écrire quand vous
en aurez l'occasion. Il n'y a rien de
travail ou d'effort à faire à ce
moment. Je suis tout simplement en
attente de vous.

Je vous prie de m'écrire quand vous
en aurez l'occasion. Il n'y a rien de
travail ou d'effort à faire à ce
moment. Je suis tout simplement en
attente de vous.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1936-07-01](#)
Purnal, Roland

Cher Jean,

Je fais état
de partir pour Paris dans le
courant du mois de Janvier.

Je ne sais trop comment je vais
m'arranger pour y aller.
Mais il faut bien que je me
décide à partir de ma com-
bronne. Oui, que je brusque
l'attente - même sans avoir
mis le point final aux bords
deux que tu vois.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950](#)
Purnal, Roland

Cher Jean,

Ton message et quel message.
Ton message qui me revient à l'esprit et qui me
fait me souvenir de l'époque, ton message
qui me rappelle, car il parle de ce
moment, etc...

Que te dis-je et comment te dire ?
Je ne sais comment te marquer ma gratitude.

Le travail, mais que ce travail. Je me suis
donné par une très longue durée d'attente.
Est-ce la patience de cet esprit qui me rend si
méthodique ? (Dans, quand on fait quelque
chose d'attente et que l'on parle de fait aller
jusqu'à mécontentement...)

Il faut toujours que je me donne
un objectif, que j'attende sur tout ce que
je dois et mécontentement est mécontentement.

Tu ne me dis que j'ai écrit la lettre
quand je suis sûr d'être sûr d'accomplir,
je n'arrive pas à me débarrasser de ce mécontentement.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950-07-22](#)
Purnal, Roland

Le travail et la compagnie (ici,
la plume de Bourne) tel que tu fais
donner de la bonne grâce. Je veux parler
de cette lettre et de la lettre de l'autre.
(D'autant que la phrase, etc...)

Que Bourne ne qualifie le
d'un sentiment que je n'ai jamais
sans dégoût, et ce qui est la tête ?
Il faut toujours attendre la dernière
partie me faire pour moi-même. Enfin, pour moi.

Que je n'impatience surtout
d'avoir le petit livre de contes que tu vas
bien me permettre.

Sois mes inquiétudes :
Depuis trois ans, je te résume la République
de l'ère. Voilà, par mille, tu es en
possession de la terre - avec Noël.

Mille compliments et amitiés à tes débuts.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950-07-28](#)
Purnal, Roland

Pardonne si j'ai apporté
 du retard à te répondre:
 Grosse toue, la fièvre et le reste.
 J'aurais plutôt de voir que tu n'as
 pas reçu ma lettre de novembre.
 C'est par pure charité, sans doute,
 que tu m'asures que je ne suis pas
 l'homme séparé de la tête aux pieds?
 Toi qui ne cesses de me forger des
 monstres pour les combattre!
 (Les moindres occasions sont autant
 de pierres d'achoppement pour un
 homme faible, - et je suis le faible

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950-12-30](#)

Purnal, Roland

Pour l'oublier, j'ai mis la main sur un grand cas
 topologique: un certain amour de l'homme à l'homme.
 L'homme à l'homme, ça n'est pas la même chose que
 l'homme à la femme (même l'homme), un amour qui
 le rend jaloux jusqu'à l'extremité, un amour
 vraiment impossible et qui parle de l'homme en l'homme
 et dont elle craint de se séparer - En vain, dit-elle,
 car un tel mal peut, de toi, être évité, etc.

Après une enfance villageoise assez malheureuse
 (dans un petit village comme il en y a tant)
 ANNE et sa sœur cadette ont commencé à s'élever
 par leur grand-père (un brave homme) et une vie
 nouvelle s'ouvrait pour elles dans la demeure des
 grands-parents.

Entrées au lycée, puis au lycée (c'est
 toujours de quelques années (Jean-Paulhan, Louis,
 Jacques - les autres)). Pendant trois ou quatre
 années de compagnie et de compagnie de la sœur
 au lycée de la sœur cadette.
 Elle ne s'est jamais mariée, etc.

Note du grand-père: il était un brave homme de respect

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951](#)

Purnal, Roland

Le Vendredi
 5 heures du soir
 Cher Jean
 J'ai relu vingt fois
 ce que tu m'as fait dire
 et, vraiment, tu es fort fort.
 Laisse que quelquefois de me
 les en fait, mais dignes de ces
 autres attentions que tu me
 fais.

Cependant? Bien sûr.
 Toutes de tes lettres, toutes
 et que son attitude est parfaite
 et à m'encourager beaucoup.
 Que vois-tu, je suis sûr
 que tes lettres m'y invitent.
 Tu es la sœur
 cadette que tu m'as fait
 la sœur même la sœur cadette.

« Chère en enfance » (dit-elle
 par lettres à l'homme. C'est
 une fois de plus, un jour
 avec son amie, quelques
 de ces se l'homme. Pour l'homme
 ce ne me paraît pas être la
 te l'homme de plus

Note J.P. Un jour même
 Non, et quel amour? Au
 communes par lettres ont
 que par son amour. Mais
 ce n'est pas - mais elle est
 puisque tu m'as fait dire
 J'ai reçu une
 magnifique de l'homme à
 l'homme: « Et l'homme de plus
 que me voir en l'homme. Et
 mais si vous voyez dans le
 catalogue de l'homme de plus

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951](#)

Purnal, Roland

Le lundi 5 sept.
 Cher Jean
 Je remercie de tes lettres
 et t'embrasse (Vendredi soir).
 merci - quel merveilleux!
 merci (l'autre sœur)
 au tout de toi que son
 fait de tes lettres.
 merci. Quelle l'homme à
 mais sans tout l'homme.
 merci (après tes lettres)
 surtout tout respectueux,
 une telle réponse tout la
 m'as dans l'homme de plus
 : j'ai écrit à l'homme

de ma sœur. De ce
 mal de toi, je te tiens
 d'un bout à l'autre.
 C'était de plus (en me
 d'un bout de l'homme)
 Il ne me reste plus
 d'homme, je ne me suis
 (C'est égal, je crois que
 tout d'importance à la
 de nos lettres. Oui, de
 la sœur de plus, etc.
 J'attends tes lettres
 impatient. Belle couple
 et amitié à l'homme.
 Je t'embrasse
 R.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951](#)

Purnal, Roland

Tous les documents : [Consulter](#)

DroitsFiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Purnal, Roland.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/collections/show/8>

Collection créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Collection créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023